

Cékoistruc n° 20 :

**C'est quoi, ce truc ?
D'où vient-il, quand fut-il fabriqué ?**



C'est quoi, ce truc ? Pas difficile, et cet objet ne vous est sans doute pas inconnu. Par contre, définir d'où il provient et quand il fut fabriqué, c'est déjà une autre paire de manches, car il a été produit et utilisé sans discontinuer depuis près de 5000 ans dans de nombreux pays, en conservant souvent des formes très similaires.

On le rencontre dans toute l'Afrique noire, en Océanie, en Nouvelle-Guinée et même au Japon et en Chine. Les plus anciens exemplaires ont été découverts en Egypte (exemple ci-dessus) mais il est fort possible que son origine soit bien plus ancienne et remonte à l'aube de l'humanité.

Qu'on l'appelle en français appui-tête, appui-nuque (ou appuie-tête, appuie-nuque), chevet, repose-tête ou encore support de rêve, cet objet présente globalement toujours la même forme, mais les variantes de réalisation sont nombreuses et les matériaux très variés. Seuls le style et la décoration permettent parfois - pas toujours - d'en identifier l'origine.

A quoi sert-il ?

Lorsque l'on s'allonge sur le côté pour dormir, la tête doit être soulevée pour rester dans l'axe des épaules. Nous avons l'habitude d'utiliser un oreiller pour cela, mais bien des civilisations utilisaient cet accessoire.

Cela vous étonne ? Si l'usage de l'appuie-tête a été aussi répandu, il faut bien qu'il ait des avantages par rapport à nos confortables coussins ! Cherchant une explication logique, les explorateurs et archéologues ont évoqué les raisons suivantes, qui ne parviendront peut-être pas à vous convaincre de l'adopter.

- Tout d'abord, l'appuie-tête peut protéger une coiffure élaborée dont la confection réclame beaucoup de temps ou doit être conservée plusieurs jours d'affilée, par exemple pour des fêtes rituelles. Dans certaines régions, la coiffure est aussi une marque de rang social et mérite donc le respect. L'appuie-tête lui-même peut alors lui aussi refléter le statut ou la richesse de son propriétaire.
- L'appuie-tête isole la tête du sol où rampent diverses bestioles, et permet de maintenir une circulation d'air autour de la tête, ce qui n'est pas négligeable sous les climats chauds.
- Il est facile à transporter et peut aussi être assez robuste pour servir de petit siège.
- Enfin, son inconfort peut constituer un avantage, et on a suggéré que certains modèles sont volontairement instables pour que les bergers qui l'utilisent évitent de sombrer dans un sommeil trop profond, et conservent ainsi leur vigilance...



Appuie-tête de Nouvelle-Guinée

Mais son usage a aussi une signification symbolique et mystique, qui varie selon les régions.

En Egypte

Chez les Egyptiens l'appuie-tête est un élément permanent, depuis l'Ancien Empire (2613-2160 av. J.C.) à la période ptolémaïque (332-32 av. J.C.). Il est le plus souvent en bois, parfois en albâtre, voire en marbre, en ivoire ou en céramique. La pierre était, selon certains spécialistes, plutôt destinée aux usages funéraires.



Egypte, Moyen-Empire

Car il faut ici distinguer celui qui sert au quotidien et celui destiné au tombeau, bien que les symboles (que l'Egyptien attache à toute chose), soient très voisins : le dormeur, comme le mort, est protégé par des divinités comme le dieu Bès. Après le sommeil comme après la mort (qui n'est qu'un passage), la tête se relève, symbolisant aussi le lever du soleil après la nuit.

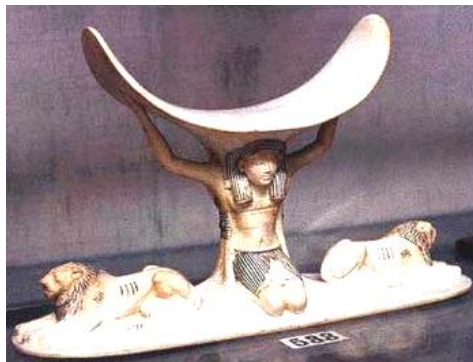
Remarquons que la forme de l'appuie-tête n'est pas sans rappeler celle d'une barque solaire montée sur un socle, ce qui renforce cette valeur symbolique.

Au quotidien, les Égyptiens utilisent l'appuie-tête pour dormir. Il s'agit généralement d'un modèle simple, composé d'une planchette formant le socle, d'une pièce concave accueillant la tête ou la nuque, et d'une colonnette dont la hauteur assure le maintien de la tête au bon niveau, le tout étant assemblé par tenon et mortaise.

On en a retrouvé dans les maisons des ouvriers de Deir el-Medina (ceux qui travaillaient dans la Vallée des Rois), souvent recouverts d'une étoffe de lin, ceci probablement afin d'en améliorer le confort, mais il n'existe aucune preuve de l'emploi d'un rembourrage plus consistant.

L'appuie-tête funéraire possède une autre fonction essentielle aux yeux des Egyptiens. Ceux-ci avaient constaté que lorsqu'un corps se décompose, la tête a tendance à s'en détacher si elle n'est pas maintenue, ce qui serait catastrophique pour la vie posthume. L'appuie-tête, qui maintient la tête en place pour assurer la résurrection, est donc un élément important du mobilier funéraire.

Compte tenu du respect dû aux défunts, il est particulièrement soigné et élaboré lorsque celui-ci a un rang social élevé, mais on en trouve même dans les tombes les plus pauvres, pour lesquelles on pouvait utiliser une



simple brique. Ceux du Nouvel Empire (1550-1070 av. J.C.) sont souvent très élaborés, parfois de type pliant, sculptés ou décorés de dieux protecteurs comme Bès et Thouéris qui chassent les mauvais esprits de la nuit obscure.



Le plus bel exemple est l'un des huit modèles trouvés dans le tombeau de Tout-Ankh-Amon, dont la colonne est remplacée par une représentation du dieu Shou, le

symbole de l'air et du souffle de vie, qui soulève la tête comme une image du soleil. Les lions surveillent le passage des jours et des nuits.

La signification mystique de l'appuie-tête égyptien est indéniable.

Les textes funéraires, en particulier le livre des Morts, mettaient l'accent sur le traitement de la tête et du visage : il fallait en prendre soin, y placer un masque funéraire et pourvoir le défunt d'un appuie-tête, à la fois soutien et protection divine.

La fonction magique de l'appuie-tête est attestée par l'existence d'amulettes en pierre qui les reproduisent, à partir du Nouvel Empire.



Amulette- Egypte, basse époque. Plomb



Notons enfin que l'appuie-tête figure parmi les signes de l'écriture hiéroglyphique.

En Afrique



On trouve les appuie-tête dans de nombreuses régions de l'Afrique noire : Ethiopie, République du Congo, Mali, Zimbabwe, Soudan, Kenya, Namibie, Mozambique, Somalie, Ouganda et Afrique du Sud.

Il s'agit d'un objet personnel. Le choix du matériau et sa sculpture dépendent de la relation qu'entretient l'homme avec les esprits, et des paroles sacrées

ont été prononcées avant qu'il ne soit taillé par des artisans professionnels ou par leur propriétaire lui-même, que son appuie-tête accompagnera parfois dans sa sépulture.

Dans l'Afrique de l'est, il semble s'agir surtout de maintenir les coiffures compliquées qui sont une marque du rang social – comme l'appuie-tête lui-même finit par le devenir.

Certaines ethnies produisent des modèles assez massifs pour servir aussi de tabouret.



D'autres modèles sont courants **en Océanie**. Dans ces régions également, les appuie-tête pouvaient servir pour communiquer avec les ancêtres pendant le sommeil. Le "support de rêves" favorise les songes inspirés par les ancêtres, chargés de symboles qui vont influencer la vie diurne de son propriétaire.



Japon, "Takamakura"

En Asie, pendant l'époque Edo et l'ère Meiji (1603–1912), les geishas protégeaient ainsi leur coiffure.

En Chine, on trouve facilement des appuie-tête en porcelaine, de forme classique ou imitant des coussins, parfois représentant un enfant ou un animal.

Certains étaient utilisés dans les fumeries d'opium. On en a aussi trouvé dans les tombes.



Chine, vers 960-1370

Si vous vous sentez une âme de collectionneur, voici un joli thème : on en trouve facilement, à tous les prix, de toutes les époques, et leur histoire est passionnante ! Ou si vous préférez... Reposez vous (photo © Loveshade, Australie) !!!



Envie de voir nos autres Cékoistrucs ? Ils sont [< ICI >](#)